

**Ce sport, le plus populaire de tous, est un formidable outil d'évangélisation.**

BENJAMIN COSTE



## Elias Santacruz

### Droit au but

Ce Franco-Paraguayen de 25 ans, ex-footballeur de haut niveau, est devenu, après sa conversion, directeur d'un patronage et lance une académie de football.

Une fois qu'il a passé le porche en brique donnant sur l'avenue Stéphane-Mallarmé (Paris 17<sup>e</sup>), le visiteur pénètre dans un dédale de salles. Des petites, vitrées, où des garçons et filles de toutes couleurs font leurs devoirs ; d'autres, immenses, pouvant servir de théâtre ou de chapelle. Ce mardi soir, dans le vaste sous-sol, une dizaine d'enfants s'échauffent sous la direction de leurs animateurs avant une partie de badminton. « Il faudra retendre le filet », leur enjoint le Père Stéphane Biaggi, à la tête de la paroisse Sainte-Odile, qui abrite depuis deux ans la « Maison des jeunes », patronage qu'Elias Santacruz dirige. Marié et déjà père trois fois, le jeune homme de 25 ans a toujours été en avance sur les autres. Âgé de 6 ans, il quitte ainsi son Paraguay natal pour l'Hexagone — sa mère est française — et la région parisienne. « Mon frère Georges étant

atteint d'une leucémie, mes parents ont fait le choix de venir en France pour qu'il bénéficie des meilleurs soins », raconte Elias. En vain, hélas, puisque Georges décède en 2007. Ses parents essaient de donner un sens au drame dans la foi chrétienne, emmenant chaque dimanche à la messe toute la fratrie. Mais rien n'y fait : « Durant des années, j'ai conservé de la rancœur vis-à-vis de Dieu... », confie-t-il.

C'est sur un terrain de football qu'Elias va trouver un exutoire. Une passion familiale — son oncle Roque a évolué dans des clubs prestigieux tel que le Bayern Munich — pour laquelle l'adolescent s'avère

particulièrement doué. Elias attire l'œil des recruteurs de l'AS Monaco, de l'Olympique lyonnais... Mais c'est avec l'AJ Auxerre, précédé de son excellente réputation de club formateur, que le buteur s'engage. « J'ai signé un contrat de cinq ans avec eux. À 13 ans, je touchais déjà entre 5 000 et 6 000 euros par mois... »

Malgré son talent, il ne parviendra pas à percer. « Sur les quarante-cinq jeunes joueurs de ma génération, un seul y est arrivé », explique-t-il, pointant la dureté d'un système obligeant à être « toujours plus performant ». Il affirme même : « Le footballeur est un objet. Blessé, il n'existe plus. » Ses plans chamboulés, il traverse une grave dépression. Des idées de suicide lui traversent l'esprit. Devant le profond désarroi de son fils, le père d'Elias choisit, en janvier 2018, de le conduire à une retraite spirituelle. Il y fait deux rencontres bouleversantes : celle de Nicole, sa future épouse, et celle du Christ. Une « conversion totale » et un « changement de vie ».

Elias a fini par renouer avec le football. Pour le plaisir et parce ce que ce sport, le plus populaire de tous, est un formidable outil d'évangélisation. Au sein de la Maison des jeunes, il a initié une académie de football. Ainsi, vingt-cinq garçons de 12 à 17 ans, « chrétiens, athées ou musulmans », évoluent sous les couleurs bleu marine et blanc de la Jeunesse de Sainte-Odile et jouent ensemble. En début et en fin d'entraînement, Elias leur propose un temps de prière. « Pour leur faire connaître Jésus et qu'ils sachent que le Seigneur est là pour chacun d'entre eux. » ■

### ● LE PASSAGE DE L'ÉVANGILE QU'IL AIME

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (Mt 11, 28). Tout ce que qu'il y avait de lourd dans ma vie, comme la mort de mon frère, le Seigneur l'a pris sur Lui. De le constater m'invite à continuer à travailler pour Lui et à donner ma vie aux autres. »